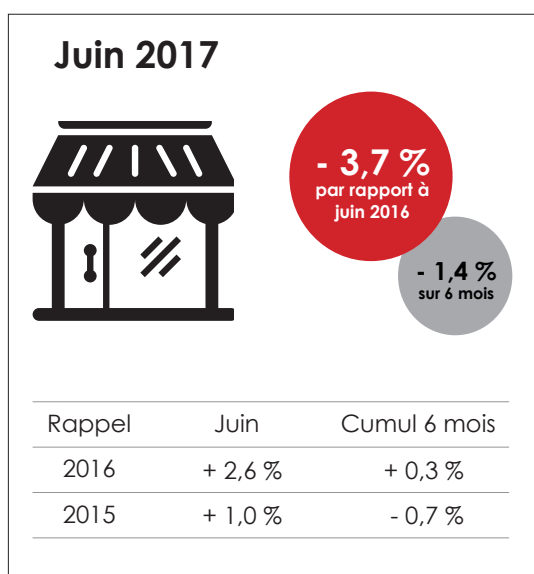


Panel juin 2017

Une activité difficile en juin ; en cumul sur le premier semestre 2017, un recul des centres commerciaux



L'analyse de l'activité du mois de juin est plutôt complexe et incertaine compte tenu d'un démarrage des soldes le 28 juin seulement soit une semaine plus tard qu'en 2016. Fin juillet, il conviendra d'étudier le cumul de juin et juillet pour en tirer un bilan final.

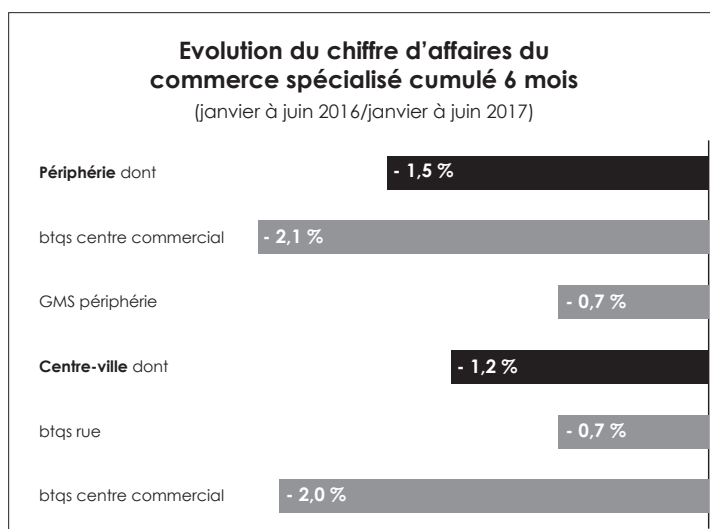
En juin, l'activité du commerce de détail (*) à surface égale a connu un ralentissement très significatif (- 3,7 %). Le décalage des soldes en est la principale raison. En conséquence, l'activité cumulée sur le trimestre (2^{ème} trimestre 2017) est en baisse de - 1,6 % ainsi que sur le 1^{er} semestre 2017 à - 1,4 %.

Tous les types d'emplacement évoluent en négatif : - 3,8 % pour la périphérie et - 3,6 % pour les centres-villes. Il en va de même lorsqu'on analyse le cumul trimestriel (2^{ème} trimestre 2017) puisque la périphérie est en recul de - 1,5 % et le centre-ville de - 1,8 %.

L'équipement de la personne sous-performe comparativement aux autres secteurs. Pour le textile et la chaussure, le report d'achat dans l'attente du début des soldes a joué un rôle très significatif même si, manifestement, l'activité fut meilleure en centre-ville qu'en périphérie. Quelques secteurs tels que l'hygiène-beauté et les services pour l'automobile réalisent un mois positif. L'activité de l'équipement de la maison est dans la tendance moyenne.

Par ailleurs, en cumul sur les six premiers mois 2017 (graphique ci-contre), les points de vente en centres commerciaux rencontrent davantage de difficultés (- 2,1 % pour les centres commerciaux de périphérie et - 2 % pour les centres commerciaux de centre-ville) que les moyennes surfaces de périphérie (- 0,7 %) ou les boutiques situées en centre-ville (à - 0,7 % également).

Juillet permettra-t-il de récupérer l'activité perdue par ce report de début de soldes ? Rien n'est moins sûr selon les premiers échos car, en ce début juillet, une large partie de la population s'est déjà dirigée vers d'autres activités moins urbaines.



(*) 50 enseignes interrogées sur leur performance dans 50 pôles de références situés dans 15 agglomérations